

## 12.2.8 Oiseaux

### 12.2.8.1 Description générale

Des études sur le terrain concernant les oiseaux de la 'ZEL (essentiellement la FC PdF) ont été menées de 2004 à 2023. Ces études ont révélé la présence d'un nombre étonnamment élevé d'oiseaux. Ainsi, la liste cumulative des espèces pour la 'Zone d'Étude Locale de la mine (sans l'embranchement ferroviaire) compte 416 espèces, soit environ 56 % de l'estimation la plus récente des espèces d'oiseaux pour la Guinée. Ce total est remarquablement élevé et inclut la présence de nombreuses espèces aux biomes restreints. Dans la FC PdF, la répartition d'au moins neuf espèces est considérée comme limitée à la Zone d'Oiseaux Endémiques (ZOE) des forêts de Haute Guinée. En outre, au moins quatorze sont quasi endémiques des forêts de Haute Guinée et 122 sont spécifiques au biome des forêts de Guinée-Congo qui s'étendent depuis la Guinée-Bissau jusqu'au sud de la République Démocratique du Congo (RDC). Aucune des espèces d'oiseaux présentes n'est cependant considérée comme une espèce à répartition restreinte selon la définition actuelle de la norme NP6 de la SFI (EOO de 50 000 km<sup>2</sup> ou moins).

Il y a 38 espèces Intégralement Protégées (IP) et 173 espèces Partiellement Protégées (PP) pour un total de 211 espèces, soit 41% du total des espèces présentes.

Tableau 12.6 est une liste des espèces d'oiseaux menacées présentes dans l'ensemble de la zone d'étude, basée sur les dernières évaluations de la Liste Rouge de l'UICN. Les espèces menacées selon l'UICN sont celles dont le statut CR, EN ou VU a été attribué après évaluation. Il y a deux espèces CR, trois espèces EN et 10 espèces VU. Toutes ces espèces sont considérées comme des HVB, mais seul le Prinia du Sierra Leone (*Schistolais leontica*) répond aux critères numériques de la NP6 de la SFI pour une espèce CHQ.

**Tableau 12.6 Espèces d'oiseaux importantes trouvées dans la 'Zone d'Étude Locale et la 'Zone d'Étude Régionale**

Famille	Nom scientifique	Nom anglais	Nom français	Présent dans la ZEL	Statut UICN	Statut de l'ESIA
ACCIPITRIDAE	<i>Aquila rapax</i>	Tawny Eagle	Aigle ravisseur	✓	VU	HVB
ACCIPITRIDAE	<i>Circaetus beaudouini</i>	Beaudouin's Snake Eagle	Circaète de Beaudouin	✓	VU	HVB
ACCIPITRIDAE	<i>Gyps africanus</i>	White-backed Vulture	Vautour africain	✓	CR	HVB
ACCIPITRIDAE	<i>Necrosyrtes monachus</i>	Hooded Vulture	Vautour charognard	✓	CR	HVB
ACCIPITRIDAE	<i>Polemaetus bellicosus</i>	Martial Eagle	Aigle martial (Figure 12.39)	✓	EN	HVB
BUCEROTIDAE	<i>Bycanistes cylindricus</i>	Brown-cheeked Hombill	Calao à joues brunes	✓	VU	HVB
BUCEROTIDAE	<i>Ceratogymna elata</i>	Yellow-casqued Hombill	Calao à casque jaune	✓	VU	HVB
CAMPEPHAGIDAE	<i>Lobotos lobatus</i>	Western Wattled Cuckooshrike	Échenilleur à barbillons	✓	VU	HVB
CISTICOLIDAE	<i>Schistolais leontica</i>	Sierra Leone Prinia	Prinia du Sierra Leone	✓	EN	CHQ
MUSCICAPIDAE	<i>Melaenornis annamarulae</i>	Nimba Flycatcher	Gobemouche du Libéria	✓	VU	HVB

Famille	Nom scientifique	Nom anglais	Nom français	Présent dans la ZEL	Statut UICN	Statut de l'ESIA
PICATHARTIDAE	<i>Picathartes gymnocephalus</i>	White-necked Rockfowl	Picathartes de Guinée	✓	VU	HVB
PSITTACIDAE	<i>Psittacus timneh</i>	Timneh Parrot	Gris du Gabon	✓	EN	HVB
PYCNOTIDAE	<i>Criniger olivaceus</i>	Yellow-bearded Greenbul	Bulbul à barbe jaune	✓	VU	HVB
STRIGIDAE	<i>Scotopelia ussheri</i>	Rufous Fishing-owl	Chouette-pêcheuse rousse	✓	VU	HVB
LEIOTRICHIDAE	<i>Phyllanthus atripennis</i>	Grey-hooded Capuchin Babbler	Phyllanthe capucin	✓	VU	HVB

**REMARQUE(S):**

1. **UICN** = Union Internationale pour la Conservation de la Nature, **CR** = En Danger Critique (« Critically Endangered »), **EN** = En Danger (« Endangered »), **VU** = Vulnérable.
2. **EIES** = Etude d'Impact Environnemental et Social, **HVB** = Haute Valeur de Biodiversité, **CHQ** = Déterminant l'Habitat Critique ("Critical Habitat Qualifying").

Bien qu'un certain nombre d'espèces migratrices soient présentes, rien n'indique qu'elles soient particulièrement nombreuses.

La FC PdF peut probablement être qualifiée de Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) par BirdLife International sur la base d'au moins deux critères : A1 (Prinia du Sierra Leone, *Schistolais leontica*) et A3 (espèces du biome de la forêt de Haute-Guinée et de la forêt de Guinée-Congo).

La FC du Mont Béro répond probablement aux exigences de 'la ZICO sur la base du critère A1 (Prinia du Sierra Leone). Avec 251 espèces inventoriées pour 12 jours d'inventaire en 2003 et 2022 sur le Mont Béro, le site est très riche en espèces et il est certain que des prospections plus nombreuses permettraient d'observer beaucoup plus d'espèces. Les études de 2022 ont ajouté une espèce clé, le Prinia du Sierra Leone (*Schistolais leontica*), dans la perspective de considérer le Mont Béro comme un site de compensation potentiel. Les études réalisées en 2022 ont également confirmé le potentiel élevé du site en matière d'oiseaux forestiers. Le Mont Béro semble également avoir un potentiel intéressant pour les espèces migratrices, d'autres études permettraient de confirmer cette tendance.

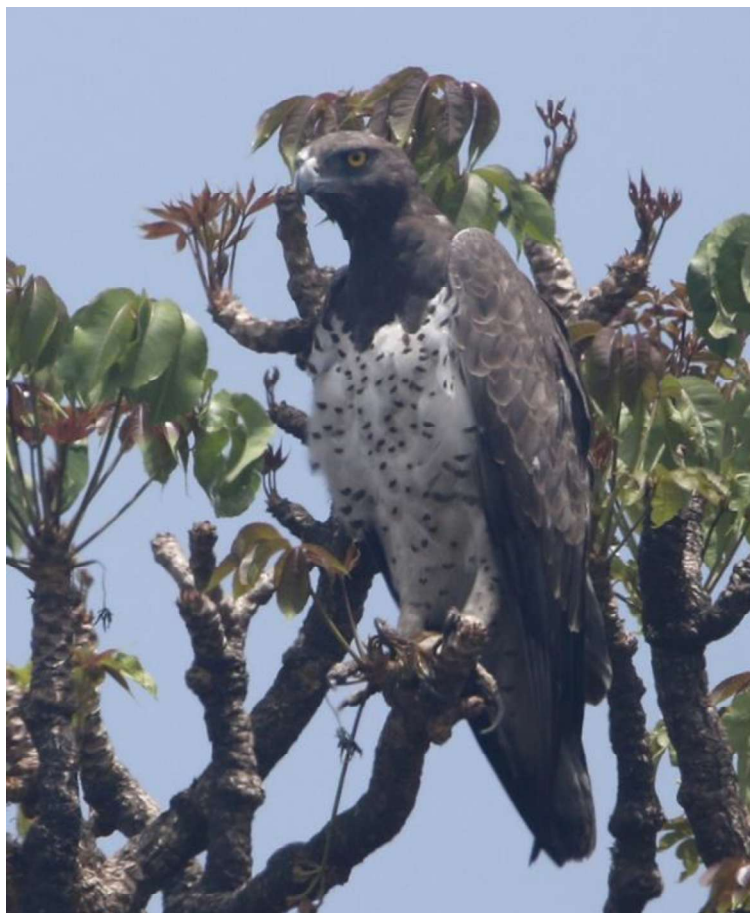


Figure 12.39 Aigle martial (*Polemaetus bellicosus*) perché sur un arbre au Pic de Fon (avril 2022)

#### 12.2.8.2 Le Prinia du Sierra Leone

La plupart des espèces énumérées ci-dessus sont présentes en très petit nombre ou seulement occasionnellement, mais le Prinia du Sierra Leone est particulièrement préoccupant. On le trouve en altitude sur la crête de Simandou et son habitat serait affecté par les activités minières proposées. Les études de 2022 ont spécifiquement ciblé cette espèce et ont confirmé sa présence continue dans la FC PdF, mais ont également identifié un nouveau site pour cette espèce dans la FC du Mont Béro, le principal site de compensation pour le Projet. Du côté négatif, les enquêtes 2022 ont abouti pour la FC PdF à des chiffres qui sont considérablement inférieurs aux chiffres de 2002 à 2009. Cela peut être dû à une enquête moins intensive en 2022 ou à une diminution réelle des effectifs.

Le Prinia du Sierra Leone a des préférences étroites en matière d'habitat, étant spécialisé dans l'écotone de la zone de transition entre la forêt sous-montagnarde d'altitude relativement élevée et limitée et la prairie sous-montagnarde. La rareté générale de cet habitat en Afrique de l'Ouest est la principale raison de sa répartition limitée. Comme son habitat coïncide avec la zone d'exploitation minière, il constitue une préoccupation importante pour le Projet.

L'espèce n'est actuellement connue que sur 13 sites confirmés au total, dont six en Guinée. Cependant, la vaste région du Fouta Djallon a été peu étudiée pour cette espèce et il semble possible qu'elle soit présente dans d'autres localités de la région avec des habitats favorables (Barlow et al., 2006). La Guinée abrite une grande partie de la population mondiale et a donc une grande responsabilité dans la conservation de cette espèce menacée (Figure 12.40).

La population totale est estimée entre 1 000 et 2 500 individus matures avec moins de 250 individus par sous-population (Dowsett-Lemaire et Phalan, 2013). Par exemple, en Guinée, sur le Pic de Fon, l'estimation est de 26 couples/groupes familiaux (Demey, 2009). De même, le suivi de la partie orientale du Mont Nimba au Libéria en 2011 n'a permis de localiser que 5 couples/familles (BirdLife International, 2022). Elle est également présente au Mont Nimba en Guinée. La superficie de l'EOO est estimée à 88 000 km<sup>2</sup> (BirdLife International, 2022). Cependant, avec la découverte d'individus dans le Fouta Djallon, il est possible que l'aire de répartition soit plus étendue.

La RAP-35 a révélé la présence d'un couple de *Prinia* du Sierra Leone pour la première fois dans la FC PdF. Lors des inventaires baseline de Rio Tinto de 2007 à 2008, 26 localités supplémentaires ont été ajoutées, totalisant 59 individus : 15 localités dans la zone du Pic de Fon (30 individus), huit dans la partie nord de la zone de Ouéléba (22 individus) et trois dans la zone centrale entre Ouéléba et le Pic de Fon (sept individus) (Demey, 2009) (Figure 12.41). Vingt-cinq des 27 sites découverts jusqu'à présent sont situés au-dessus de 1 000 m d'altitude, les exceptions étant deux sites à 955 m et 907 m, respectivement. Un total de 35 à 40 couples semble donc être une estimation raisonnable de la population de *Prinia* du Sierra Leone dans l'ensemble de la FC PdF en 2007-2008 (Demey, 2009). *Schistolais leontica* a donc été considéré comme assez commun dans la FC PdF au sein de son habitat préféré.

L'enquête SAMEC de 2019 a identifié sept sites avec des *Prinias* : deux à Ouéléba, deux à Elephant Head, deux à Dabatini et un à Lamadou. La plupart des sites se situent bien au-dessus de 1 000 m, un seul se trouvant plus bas, à 828 m d'altitude. Deux à trois individus ont été entendus ou vus sur un site. L'enquête de 2019 n'a pas tenté de quantifier la population de *Prinia*.

Au cours des premières études ornithologiques menées en 2022, du 26 février au 7 mars, des *Prinia* du Sierra Leone ont été détectés dans 14 des 34 sites ciblés, pour un total d'au moins 30 individus (Figure 12.41). A Ouéléba, des *Prinia* ont été trouvés dans trois sites (six individus) sur les huit visités (Figure 12.43). Pour la zone du Pic de Fon, 11 (24 individus) des 26 sites étudiés hébergeaient des *Prinia*. Ces résultats sont partiels, certains secteurs favorables n'ont pas été prospectés alors que d'autres mériteraient plus de visites pour s'assurer de la présence ou de l'absence d'individus territoriaux.

Entre 2002 (première observation de l'espèce sur Simandou) et 2009, l'espèce a été enregistrée dans 27 sites avec un total de 59 individus, soit deux fois plus qu'en 2022. En tenant compte des zones qui n'ont pas été étudiées, il a été estimé qu'il y avait un total de 35 à 40 couples dans la FC PdF au cours de la période de 2002 à 2009. A cette époque, l'espèce était considérée comme assez commune dans ses habitats préférés (Demey, 2009). Soit l'espèce est devenue moins abondante au cours de la dernière décennie en raison de la dégradation et de la perte de son habitat, soit les résultats reflètent la réduction de l'effort d'enquête. D'autres études sont nécessaires pour déterminer s'il y a effectivement eu un déclin de sa population.

Fin mai 2023, un couple nicheur de *Prinias* du Sierra Leone a été découvert dans un site proche de l'embranchement ferroviaire. Il s'agit du premier nid documenté pour cette espèce. L'habitat où le nid a été trouvé est atypique : altitude de seulement 700 m et végétation arbustive dégradée. Cette nouvelle observation incite à réexaminer les besoins en habitat de cette espèce, ce qui sera documenté dans le Plan de Gestion du *Prinia* du Sierra Leone en cours d'élaboration.





Figure 12.40      Prinia du Sierra Leone (*Schistolais leontica*) (2022)

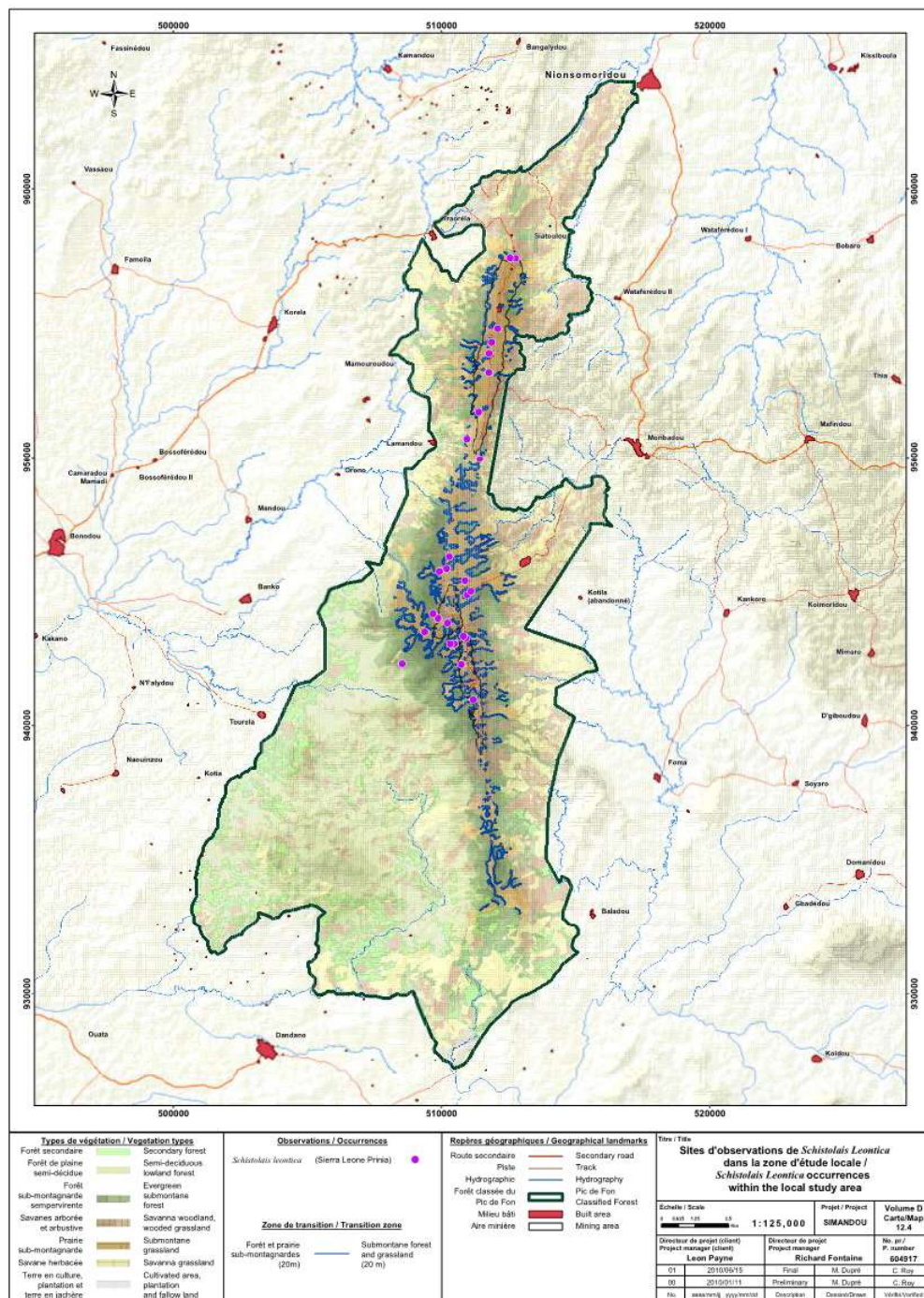


Figure 12.41 Carte des observations du Prinia du Sierra Leone dans la Forêt Classée du Pic de Fon entre 2002 et 2009 (Rio Tinto, 2010)



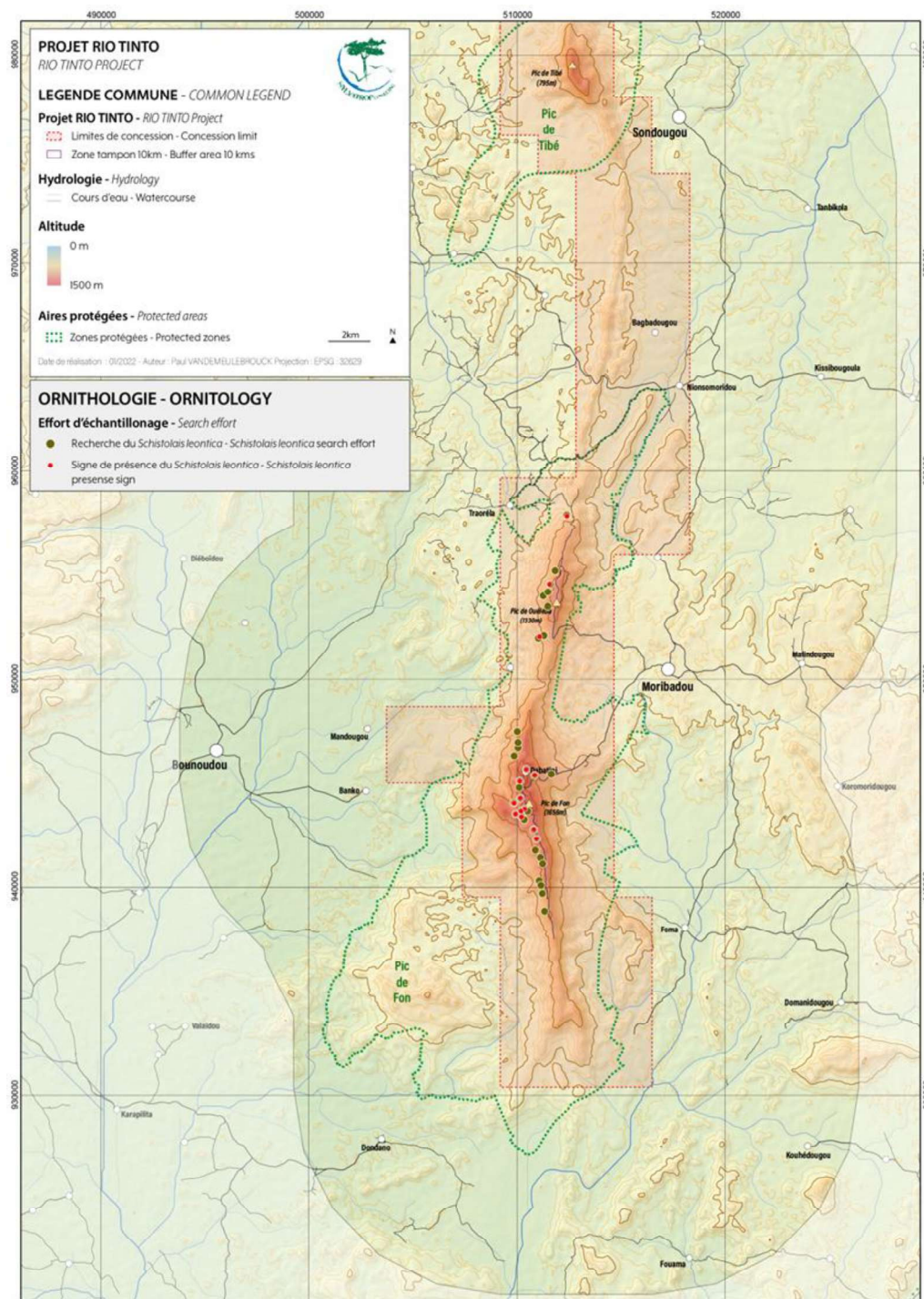


Figure 12.42 Carte des points d'échantillonnage et des observations du *Prinia* du Sierra Leone dans la Zone d'Étude Locale en 2022



Figure 12.43 Prinia du Sierra Leone (*Schistolais leontica*) à Ouéléba (février 2022)

## 12.2.9 Amphibiens et reptiles

### 12.2.9.1 Description générale

Les amphibiens sont largement considérés comme de bons indicateurs de la biodiversité, de la qualité des habitats et des changements environnementaux. La plupart des espèces d'amphibiens utilisent l'environnement aquatique pour se reproduire, mais peuvent s'aventurer dans l'environnement terrestre pour des activités telles que l'alimentation et la dispersion (Waddle, 2006). Leur peau fine les rend sensibles au stress environnemental (par exemple, à la pollution) dans les environnements aquatiques et terrestres. Leur taxonomie est relativement bien connue et la plupart des espèces sont étroitement liées à certains types d'habitats spécifiques, tels que la savane ou la forêt.

Les amphibiens présentent le plus haut niveau d'endémisme de tous les groupes de vertébrés dans le hotspot des forêts guinéennes d'Afrique de l'Ouest. Ils constituent également l'un des groupes taxonomiques responsables de la désignation de la zone de conservation prioritaire de la diversité biologique du Fon-Tibé (zone B7) désignée par Conservation International (2001).

L'importance de la FC PdF comme l'une des zones les plus diversifiées pour les amphibiens dans la région des forêts de Haute Guinée a été prouvée par plusieurs études. La diversité des habitats et des altitudes, comprenant des prairies sous-montagnardes, des forêts primaires, des savanes et des forêts secondaires, ainsi que de nombreux ruisseaux et rivières, abrite une riche communauté d'amphibiens, y compris des espèces menacées ou dont l'aire de répartition est limitée (conformément à la norme NP6 de la SFI) et des espèces limitées aux forêts de Haute Guinée, aux Hautes Terres de Guinée ou aux Hautes Terres de Loma-Man.

Bien que la zone minière puisse être moins importante pour les reptiles, la présence d'au moins une espèce non décrite au cours des études réalisées en 2022 incite à la prudence. Selon l'arrêté guinéen A2020/1591/MEEE/CAB/SGG, il y a huit reptiles IP, trois amphibiens PP et 24 reptiles PP présents dans la ZEL et la ZER.

Le total de 72 espèces d'amphibiens et de 76 espèces de reptiles trouvées dans la ZEL suggère que la grande majorité des espèces ont été enregistrées. Les estimations les plus récentes du nombre total d'espèces pour la Guinée font état de 94 pour les amphibiens (Channing et Rodel, 2019) et de 128 pour les reptiles (Böhme et al., 2011). Rodel et al. (2004) ne répertorie que 73 espèces d'amphibiens pour le sud-est de la Guinée et Böhme et al. (2011) seulement 63 reptiles.

Plus d'un tiers des espèces de grenouilles recensées (22 espèces, 38 %) sont endémiques des forêts de Haute Guinée. Dix espèces (17 %) sont réparties dans toute l'Afrique de l'Ouest, tandis que 18 espèces (31 %) sont présentes dans toute l'Afrique subsaharienne. Une espèce est endémique des Hautes Terres de Guinée - *Amnirana fonensis* - et quatre des massifs de Loma-Nimba (*Arthroleptis cruscum*, *Conraua* nov.sp., *Odontobatrachus natator*, *O. ziama* et *Ptychadena submascareniensis*). Plus précisément, *Conraua* nov. Sp. Et *O. natator*, *O. ziama* sont endémiques des cours d'eau rocheux des hauts plateaux de Loma-Man.

Le tableau 12.7 montre qu'un certain nombre d'espèces observées sont des espèces HVB et la plupart d'entre elles sont considérées comme des espèces CHQ :

**Tableau 12.7** Espèces importantes d'amphibiens et de reptiles présentes dans les Zones d'Etude Locale et Régionale

Famille	Nom scientifique	Nom anglais	Nom français	Statut UICN	Répartition limitée	Statut dans l'EIES
Arthroleptidae	<i>Arthroleptis cruscum</i>	Evening Squeaker	-	NT	✓	CHQ
Odontobatrachidae	<i>Odontobatrachus ziama</i>	Ziama Toothed Frog	-	VU	✓	CHQ
Ptychadenidae	<i>Ptychadena pujoli</i>	Pujol's Grass Frog	-	DD	✓	CHQ
Ptychadenidae	<i>Ptychadena submascareniensis</i>	Small Grass Frog	-	DD	✓	CHQ
Ranidae	<i>Amnirana fonensis</i>	Pic de Fon White-lipped Frog	-	DD	✓	CHQ
Crocodylidae	<i>Osteolaemus tetraspis</i>	African Dwarf Crocodile	-	VU		HVB
Gekkonidae	<i>Cnemaspis occidentalis</i>	Western Gecko	-	EN		HVB
Lacertidae	<i>Latastia ornata</i>	-	-	DD		HVB
Scincidae	<i>Trachylepis keroanensis</i>	Teita abuya	-	DD	✓	CHQ
Typhlopidae	<i>Lethobia manni</i>	Mann's Worm Snake	-	DD	✓	CHQ
Vipéridés	<i>Bitis gabonica</i>	Gaboon Viper	Vipère du Gabon	VU		HVB
Vipéridés	<i>Bitis nasicornis</i>	Rhinoceros Viper	Vipère Rhinocéros	VU		HVB

**REMARQUE(S):**

1. **UICN** = Union Internationale pour la Conservation de la Nature, **CR** = En Danger Critique (« Critically Endangered »), **EN** = En Danger (« Endangered »), **VU** = Vulnérable, **DD** = Données Insuffisantes (« Data Deficient »), **NT** = Quasi Menacé (« Near Threatened »).
2. **EIES** = Etude d'Impact Environnemental et Social, **HVB** = Haute Valeur de Biodiversité, **CHQ** = Déterminant l'Habitat Critique ("Critical Habitat Qualifying").



#### 12.2.9.2 *Amnirana fonensis*

*Amnirana fonensis* est un ranidé endémique de Guinée. Comme l'espèce n'était connue que par quatre spécimens dans sa description originale en 2004 dans la FC PdF, on savait peu de choses sur sa biologie et son écologie (figure 12.44). Cependant, après quelques données inédites collectées depuis sur l'espèce, une révision des *Amnirana* d'Afrique de l'Ouest avec changement de leur statut UICN est en cours de préparation (Kouamé, *pers. Comm.*). Ce ranidé se distingue de tous les autres congénères d'Afrique de l'Ouest par sa peau très rugueuse (Rödel et Bangoura, 2004).

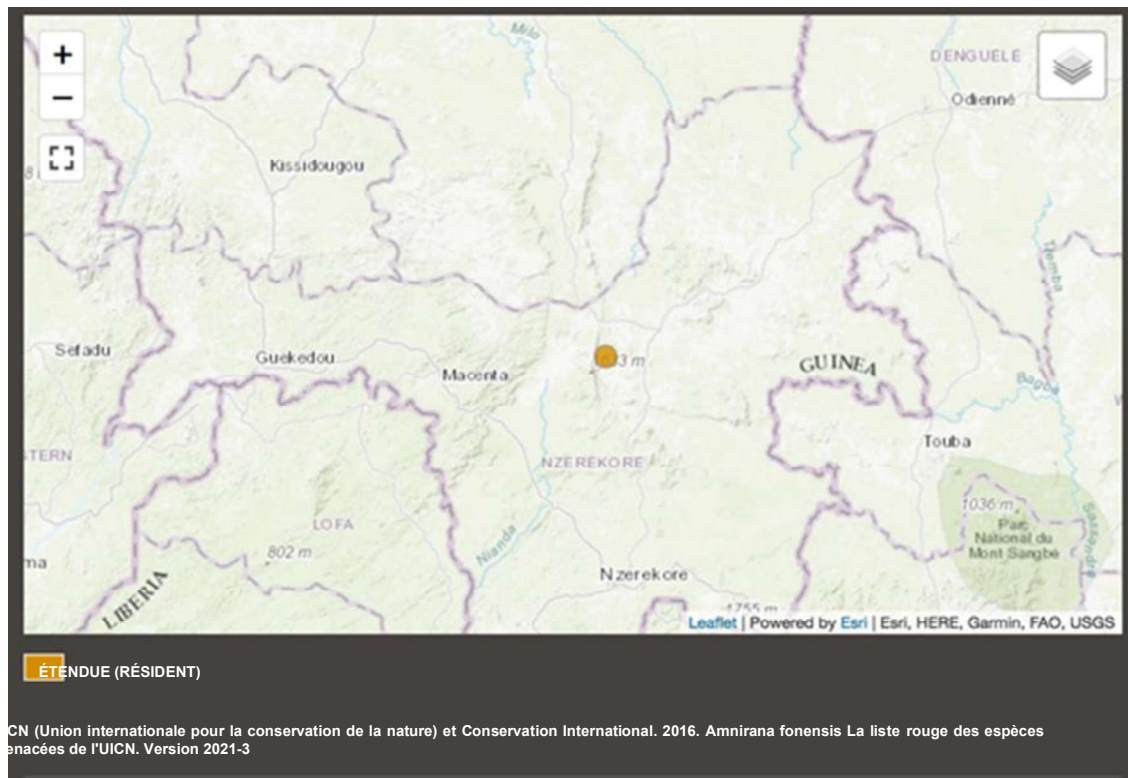
L'EOO de cette espèce est estimée à 1690,75 km<sup>2</sup> (Groupe de spécialistes des amphibiens de la CSE de l'UICN, 2020a). C'est donc considéré comme une aire de répartition restreinte sur la base de la définition du critère 2 pour l'habitat critique de la norme NP6 (version du 28 juin 2019 de la note d'orientation 6 de la SFI) (figure 12.45).

Bien que l'espèce soit actuellement classée Data Deficient (IUCN SSC Amphibian Specialist Group, 2020), sa population tend à diminuer dans l'aire de répartition du Simandou en raison de la perte d'habitat ; et la mise à jour de son statut devrait classer cette grenouille dans la catégorie Endangered (Kouamé, *pers. Comm.*).



Figure 12.44 *Amnirana fonensis* mâle, en coloration de reproduction, à Wataférédou 2



**REMARQUE(S):**

1. Groupe de spécialistes des amphibiens de la CSE de l'UICN (2020a).

**Figure 12.45** Aire de répartition connue d'*Amnirana fonensis*

### 12.2.9.3 *Arthroleptis crusculum*

*Arthroleptis crusculum* est présent dans les prairies d'altitude jusqu'à 1750 m pendant la saison des pluies et semble survivre à la saison sèche dans les forêts galeries et à la lisière des marais (figure 12.46). L'EOO de cette espèce est estimée à 35 872,84 km<sup>2</sup> (IUCN SSC Amphibian Specialist Group, 2015). C'est donc considéré comme une aire de répartition restreinte sur la base de la définition du critère 2 pour l'habitat critique de la norme NP6 (version du 28 juin 2019 de la NO6 de la SFI).

Les habitats d'*A. crusculum* sont très menacés, à tel point que la tendance de la population de l'espèce est à la baisse (IUCN SSC Amphibian Specialist Group, 2015).

Cette espèce était considérée comme l'une des espèces les plus prioritaires dans l'EIES de 2012, car son statut UICN était et elle était considérée comme limitée aux prairies sous-montagnardes qui seront en grande partie supprimées lors de l'exploitation de la mine. Depuis 2012, le statut de menace de cette espèce a été réduit à NT en raison de la découverte de nouveaux sites pour cette espèce, mais elle reste une espèce importante à protéger.



Figure 12.46 *Arthroleptis crusculum* de Dabatini

### 12.2.9.4 *Odontobatrachus ziamia*

*Odontobatrachus ziamia* est une grenouille forestière endémique de Guinée, vivant notamment dans des montagnes isolées du sud-est de la Guinée, au nord et à l'ouest des monts Nimba, entre 470 et 1 300 m d'altitude (Channing et Rödel, 2019) (Figure 12.47). Elle se reproduit dans les cours d'eau rapides. Les œufs sont pondus sur la terre ferme et les larves se fixent à l'aide de ventouses sur les rochers des chutes d'eau et des rapides.

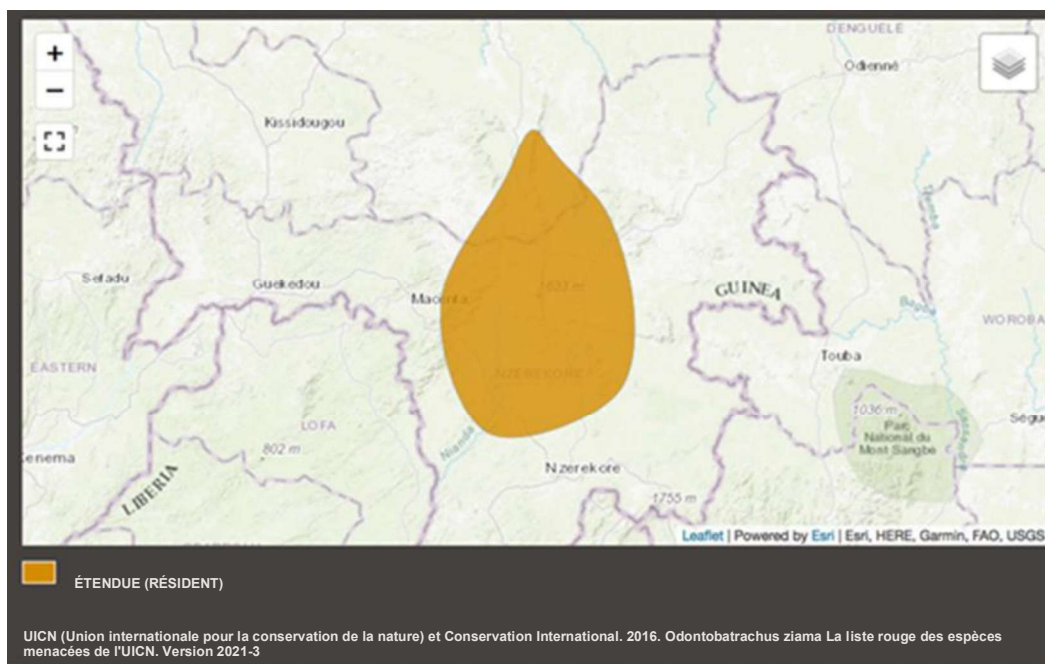
L'EOO de cette espèce est estimée à 9 781,78 km<sup>2</sup> (IUCN SSC Amphibian Specialist Group, 2019). C'est donc considéré comme une aire de répartition restreinte sur la base de la définition du critère 2 pour l'habitat critique de la norme NP6 (version du 28 juin 2019 de la NO6 de la SFI).

En raison de la perte et de la dégradation de l'habitat dans les zones de montagne, la tendance de la population d'*O. ziamia* décline considérablement (IUCN SSC Amphibian Specialist Group, 2019) (Figure 12.48).

La Figure 12.49 désigne les endroits où ces trois espèces de grenouilles ont été observées dans la ZEL.



Figure 12.47 *Odontobatrachus ziama* femelle de Ouéléba/Boyboyba

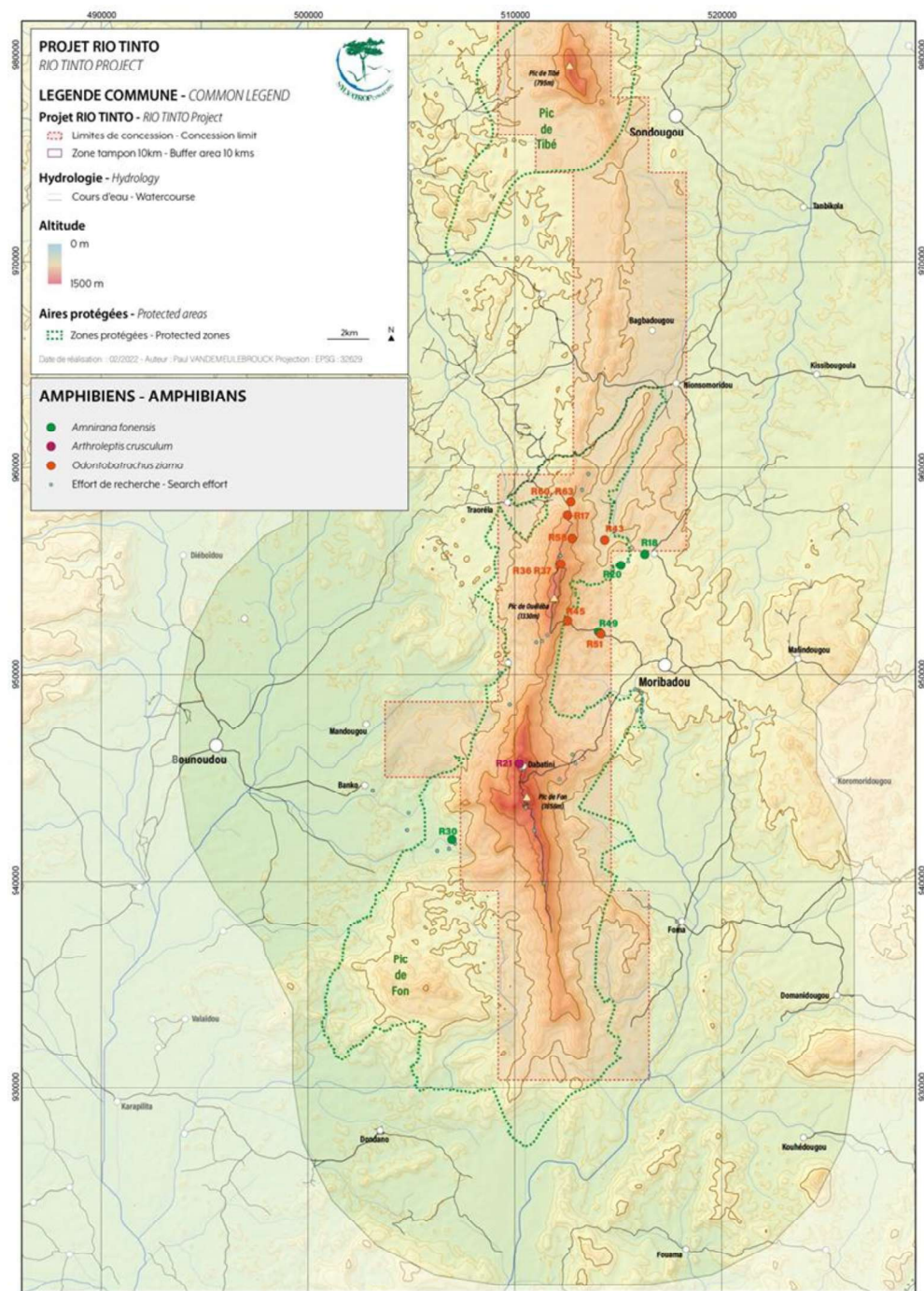


**REMARQUE(S):**

1. IUCN SSC Amphibian Specialist Group (2019a).

Figure 12.48 Aire de répartition géographique connue d'*Odontobatrachus ziama*





**Figure 12.49 Répartition d'*Amnirana fonensis*, d'*Arthroleptis cruscum* et d'*Odontobatrachus ziama* dans la Zone d'Etude Locale**

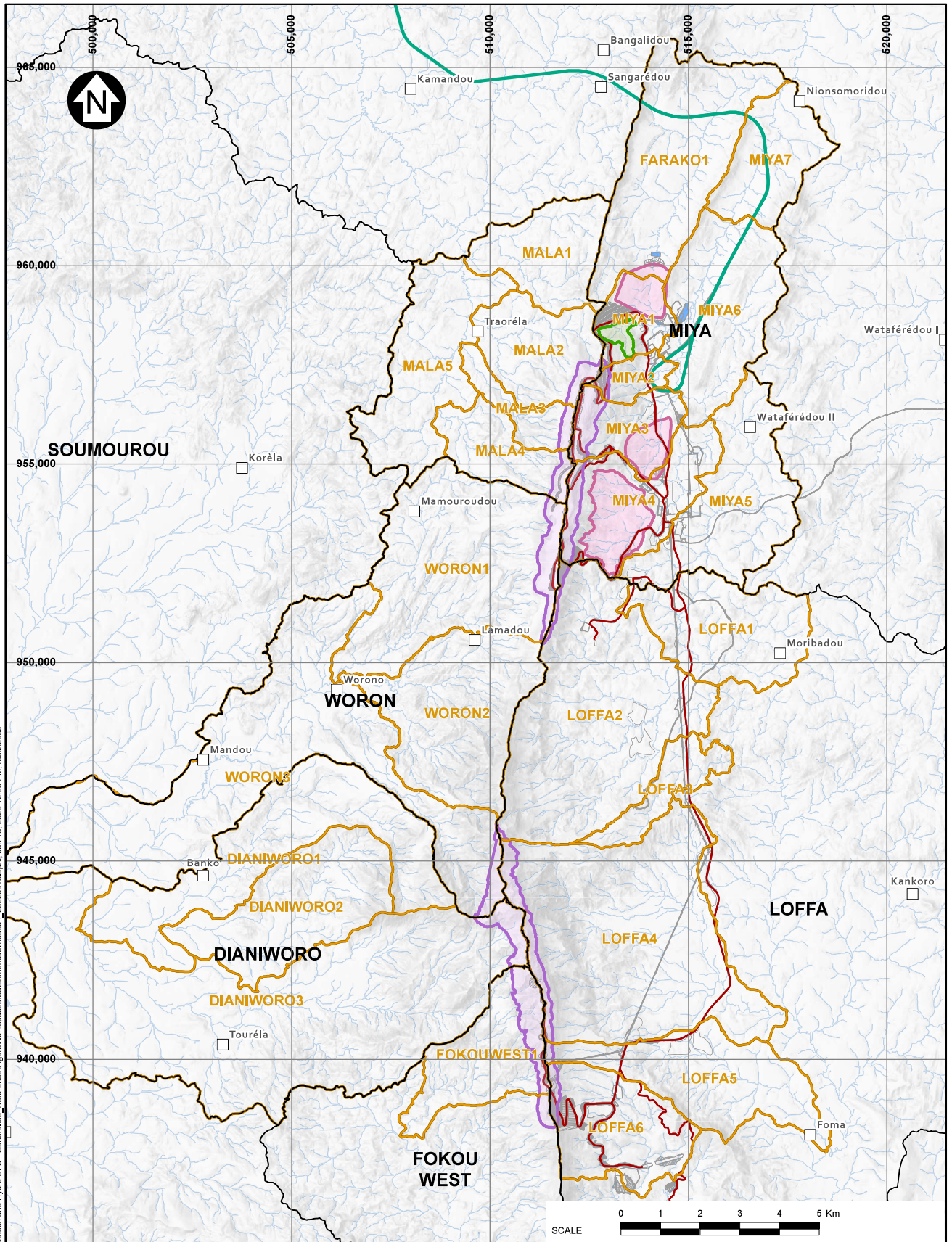
### 12.2.10 Écologie aquatique

La FC PdF constitue le cœur de la ZEL et héberge les sources de quatre rivières principales. Les rivières s'écoulent (Figure 12.50) :

- vers le nord-est, via la Miya, jusqu'au fleuve Dion, puis au fleuve Sankarani, qui se jette dans le fleuve Niger au Mali
- au nord-ouest, via le Mala, jusqu'au fleuve Milo (le long de l'embranchement ferroviaire), affluent du fleuve Niger
- au sud-est, par la rivière Lofa, affluent de la rivière Diani
- au sud-ouest, via le Woron jusqu'à la rivière Diani, une rivière transfrontalière internationale qui se jette dans le Libéria

Les sources situées sur les pentes de la crête de Simandou sont également importantes et constituent des habitats spécifiques pour certaines espèces (Figure 12.51).





**LEGEND:**

VILLES ET VILLAGES	FORÊT DE BOYBOYBA
HYDROGRAPHIE	MINES À CIEL OUVERT DE OUELEBA
EMBRANCHEMENT FERROVIAIRE	INSTALLATION DE STOCKAGE DES STÉRILES
INFRASTRUCTURE	<b>BASSIN VERSANT :</b>
RÉSEAU DE ROUTES DE TRANSPORT DES MATÉRIAUX	BASSIN VERSANT PRINCIPAL
	BASSIN VERSANT SECONDAIRE

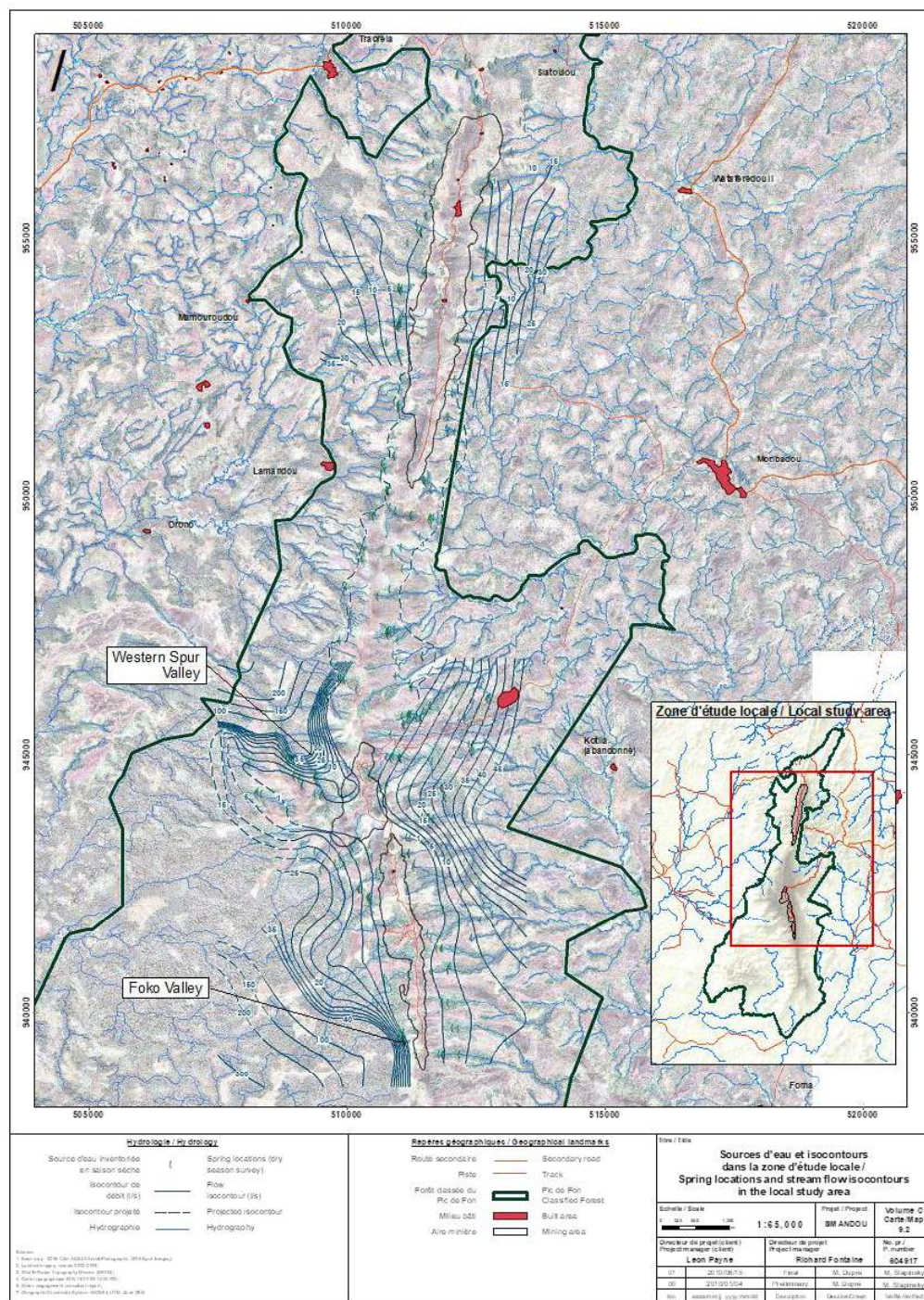
**NOTES:**

1. LA GRILLE DE COORDONNÉES EST EN MÈTRES, SYSTÈME DE COORDONNÉES : WGS 1984 ZONE UTM 29N.

RIO TINTO SIMFER		
PROJET RIO TINTO SIMANDOU		
CARTE DES BASSINS VERSANTS PRIMAIRES ET SECONDAIRES		
		FIGURE 12.50

SAVED: E:\SRK Consulting\UK\31243 Simandou Geotech and Hydro BFS - General\03\_ Reference\Figure\Workspaces\Catchment\Delimitation\_20220915\Exaprx Jun 15, 2023 12:03 PM: hellhouse





**Figure 12.51** Sources en altitude (Rio Tinto, 2010)

#### 12.2.10.1 Description générale

Les forêts primaires, principalement situées sur le côté ouest de la crête, protègent d'importants cours d'eau permanents qui offrent des conditions écologiques et des habitats favorables à l'écologie aquatique. Les poissons, les invertébrés d'eau douce et les crabes d'eau douce sont concernés par la conservation, car ils sont vulnérables aux changements de débit et à la dégradation de la qualité de l'eau (par exemple, à cause de l'érosion). Le poisson constitue également une protéine animale dans le régime alimentaire de la plupart des communautés locales.

Il n'y avait pas de données publiées et disponibles sur les macroinvertébrés de la ZEL avant la mise à jour sur la biodiversité de 2021 à 2022. Lors du travail de terrain de 2021 à 2023, 149 taxons appartenant à 57 familles et 11 ordres ont été identifiés. Ces organismes appartiennent à cinq classes : les oligochètes, les gastéropodes, les bivalves, les malacostracés et les insectes. Les insectes sont la classe la mieux représentée avec cinq ordres, 43 familles et 102 taxons (78,82 % de la richesse taxonomique). Au sein de cette classe, l'ordre des odonates est le plus diversifié avec 34 taxons appartenant à huit familles. Cet ordre est suivi par les éphéméroptères (24 taxons) et les coléoptères (22 taxons) qui comptent respectivement dix et huit familles. Viennent ensuite les ordres des diptères (21 taxons), des trichoptères (17) et des hétéroptères (16). L'ordre des décapodes est représenté par huit taxons appartenant à trois familles.

La population de poissons de la FC PdF est dominée par les Cyprinidae en termes de nombre d'espèces (16). Cette famille est suivie par celles des Cichlidae (10), des Nothobranchiidae (8) et des Alestidae (7). Parmi les espèces les plus abondamment capturées figurent *Marcusenius senegalensis*, *Coptodon louka*, *C. zillii* et *Oreochromis niloticus*. Les trois dernières espèces sont particulièrement importantes pour la pêche de subsistance des communautés locales. D'après les résultats de la pêche, il semble que les bassins versants des rivières Soumoulou et Dion, situés respectivement sur le versant ouest et le versant est de la FC PdF, présentent la plus grande diversité en termes d'espèces de poissons. Trente-sept espèces ont été recensées dans la rivière Soumouira et 36 dans la rivière Dion. Ving-neuf espèces ont été échantillonnées à Lofa, tandis que sept seulement ont été capturées à Milo.

Le nombre total d'espèces de poissons trouvées dans la ZEL (à peu près la FC PdF) est de 68 espèces ou 28% de toutes les espèces de poissons trouvées en Guinée et ce chiffre passe à 40% si l'on inclut la ZER). Ce pourcentage est inférieur à celui qu'on observe pour les oiseaux, les reptiles et les amphibiens, mais il reste important. Dix d'entre elles sont menacées et 14 sont limitées dans leur aire de répartition.

Le tableau 12.8 ci-dessous résume les espèces importantes trouvées dans les zones d'étude (ZEL plus ZER). Toutes ces espèces sont considérées comme des espèces HVB et 14 d'entre elles répondent aux critères numériques de la norme NP6 de la SFI pour les espèces CHQ, en grande partie parce qu'elles sont considérées comme des espèces RR. Pratiquement tous les sous-bassins versants qui ont été échantillonnés pour l'écologie aquatique ou d'autres groupes dépendant de l'habitat aquatique (par exemple, les amphibiens) montrent la présence d'au moins une espèce CHQ dans ce sous-bassin versant. Par conséquent, il a été décidé que l'habitat critique défini par les espèces aquatiques CHQ englobe l'ensemble de l'habitat aquatique. L'identification de l'habitat aquatique reconnaît également l'importance de l'habitat riverain associé, tel que la forêt galerie, et le rôle des cours d'eau en tant que corridors pour le déplacement des animaux.

**Tableau 12.8 Résumé des espèces importantes présentes dans la Zone d'Étude Locale et la Zone d'Étude Régionale**

Ordre	Famille	Nom scientifique	Nom anglais	Statut UICN	Statut dans l'EIES
EPHEMEROPTERA	EPHEMERIDAE	<i>Ephemera</i> sp. nov.	-	NE	RR -CHQ
DECAPODA	POTAMONAUTIDAE	<i>Liberonautes rubigimanus</i>	Lobster Claw Crab	VU	RR -CHQ
DECAPODA	POTAMONAUTIDAE	<i>Liberonautes</i> sp. nov.	-	NE	RR -CHQ
CHARACIFORMES	ALESTIDAE	<i>Brycinus caroliniae</i>	Spot-tail	EN	RR - CHQ
CICHLIFORMES	CICHLIDAE	<i>Coptodon walteri</i>	-	EN	RR - HVB mais pas CHQ parce qu'il n'a pas été trouvé dans la ZEL
CICHLIFORMES	CICHLIDAE	<i>Sarotherodon tounieri</i>	Messinkitilapia	VU	(RR) -CHQ
SILURIFORMES	CLARIIDAE	<i>Clarias laeviceps</i>	-	VU	HVB
CYPRINIFORMES	CYPRINIDAE	<i>Enteromius eburneensis</i>	-	LC	RR -CHQ
CYPRINIFORMES	CYPRINIDAE	<i>Enteromius foutensis</i>	-	EN	RR - CHQ
CYPRINIFORMES	CYPRINIDAE	<i>Enteromius lauzannei</i>	Blackstripe Barb	VU	RR - CHQ
CYPRINODONTIFORMES	NOTHOBRANCHIIDAE	<i>Epiplatys njalensis</i>	-	NT	RR - CHQ
CYPRINODONTIFORMES	NOTHOBRANCHIIDAE	<i>Epiplatys roloffii</i>	Roloffs Hechtling	EN	RR - CHQ
CYPRINODONTIFORMES	PROCATOPODIDAE	<i>Nimbapanchax viridis</i>	-	NT	RR - CHQ
CYPRINODONTIFORMES	PROCATOPODIDAE	<i>Rhexipanchax kabae</i>	-	VU	RR - CHQ
CYPRINODONTIFORMES	PROCATOPODIDAE	<i>Rhexipanchax nimbaensis</i>	-	VU	RR - CHQ

**REMARQUE(S):**

1. **UICN** = Union Internationale pour la Conservation de la Nature, **CR** = En Danger Critique (« Critically Endangered »), **EN** = En Danger (« Endangered »), **VU** = Vulnérable, **DD** = Données Insuffisantes (« Data Deficient »), **NT** = Quasi Menacé (« Near Threatened »), **LC** = Préoccupation Mineure (« Least Concern »).
2. **EIES** = Etude d'Impact Environnemental et Social, **HVB** = Haute Valeur de Biodiversité, **CHQ** = Déterminant l'Habitat Critique (« Critical Habitat Qualifying »), **RR** = espèce à Répartition Restreinte (« Range-restricted »).

**12.2.10.2 Caractéristiques physico-chimiques de l'eau des sites d'échantillonnage**

À plus basse altitude, l'eau est généralement brun clair sur tous les sites pendant les deux saisons. En altitude, la couleur de l'eau varie selon les sites. Elle est brun clair, brunâtre, blanchâtre, noirâtre ou transparente. Cependant, l'eau est cristalline dans la plupart des sites. À l'exception d'un site (28,8°C) pendant la saison des pluies, les valeurs de la température de l'eau sont relativement basses dans toutes les stations. Elle varie peu et se situe entre 17,5°C et 24,5°C. Dans toutes les stations, l'eau est oxydante avec des valeurs du potentiel d'oxydo-réduction qui oscillent entre 94,7 mV et 194,7 mV en saison des pluies et entre 101,5 mV et 221,8 mV en saison sèche. L'eau de la zone d'étude est acide avec

des valeurs de pH comprises entre 3,28 et 5,35 pendant la saison des pluies, et entre 3,37 et 5,78 pendant la saison sèche. L'eau est fortement oxygénée ; le taux de saturation en oxygène dissous est supérieur à 84 % pendant la saison des pluies et à 73,5 % pendant la saison sèche. La conductivité électrique de l'eau montre une grande variation, allant de 0  $\mu\text{S}/\text{cm}$  à 161  $\mu\text{S}/\text{cm}$  pour la saison des pluies, et de 0  $\mu\text{S}/\text{cm}$  à 289  $\mu\text{S}/\text{cm}$  en saison sèche.

#### **12.2.10.3 État écologique des sites**

Les sites d'échantillonnage de l'écologie aquatique ont été évalués à l'aide de l'indice Ephemeroptera-Plecoptera-Trichoptera (EPT) et du Système de Notation Namibien (NASS). Ces méthodes sont généralement considérées comme de bonnes approches pour identifier la qualité écologique générale des sites aquatiques pour tous les organismes aquatiques. Les résultats pour la partie de la ZEL concernant le site minier sont présentés sur les figures 12.52 à 12.54.



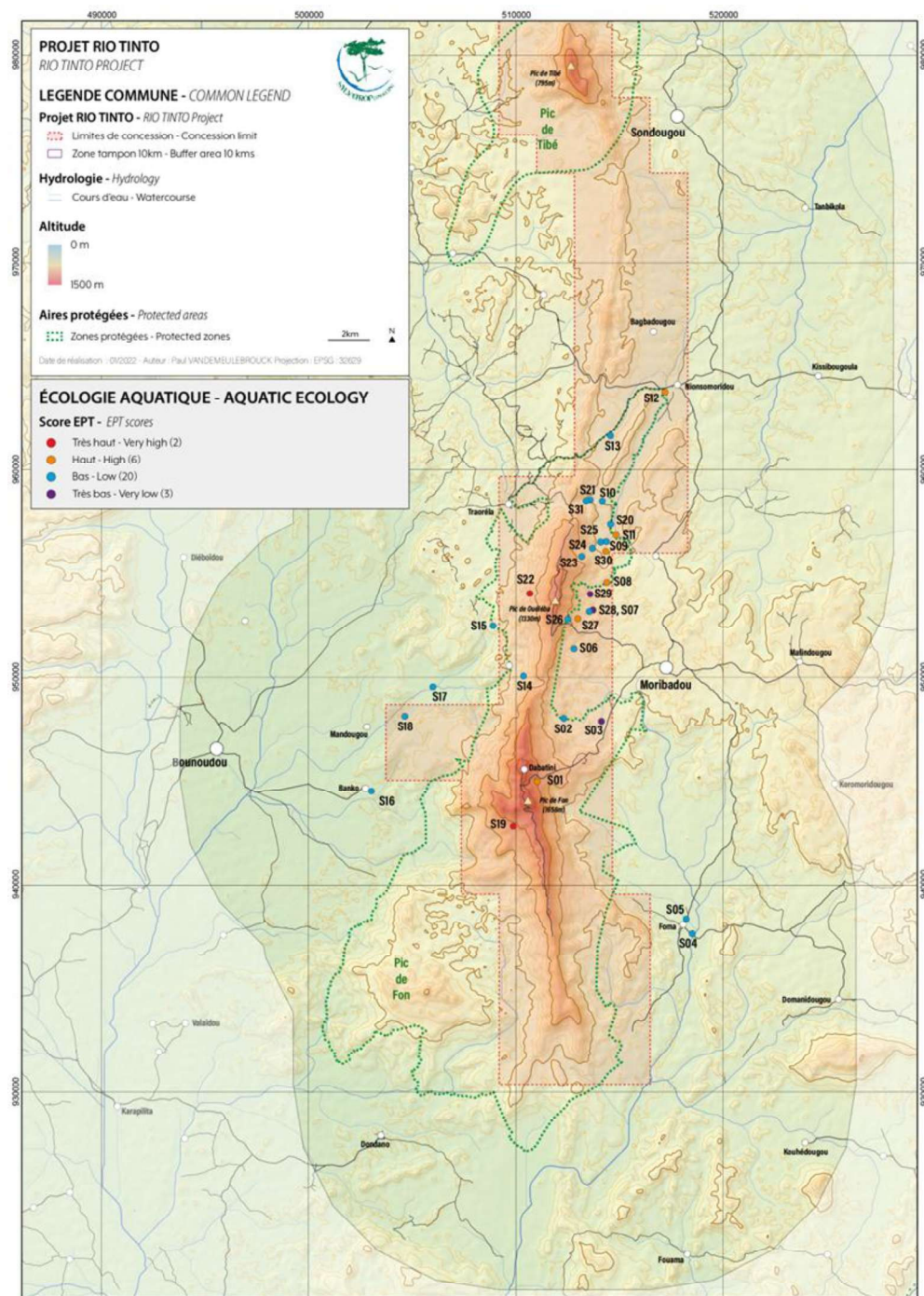


Figure 12.52 Carte des sites d'échantillonnage avec des valeurs d'éphéméroptères, de plécoptères et de trichoptères (EPT) (étude de novembre à décembre 2021)

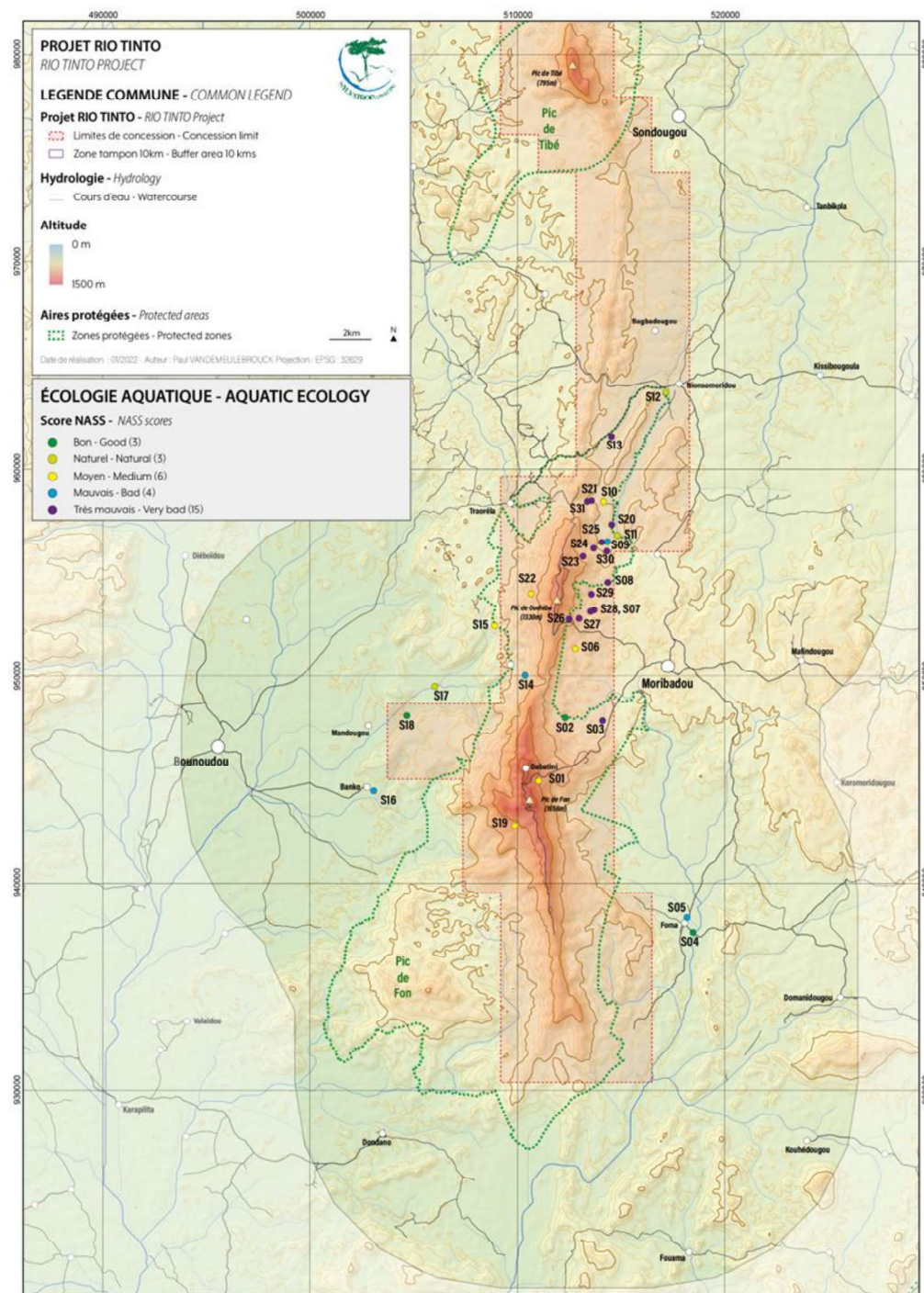
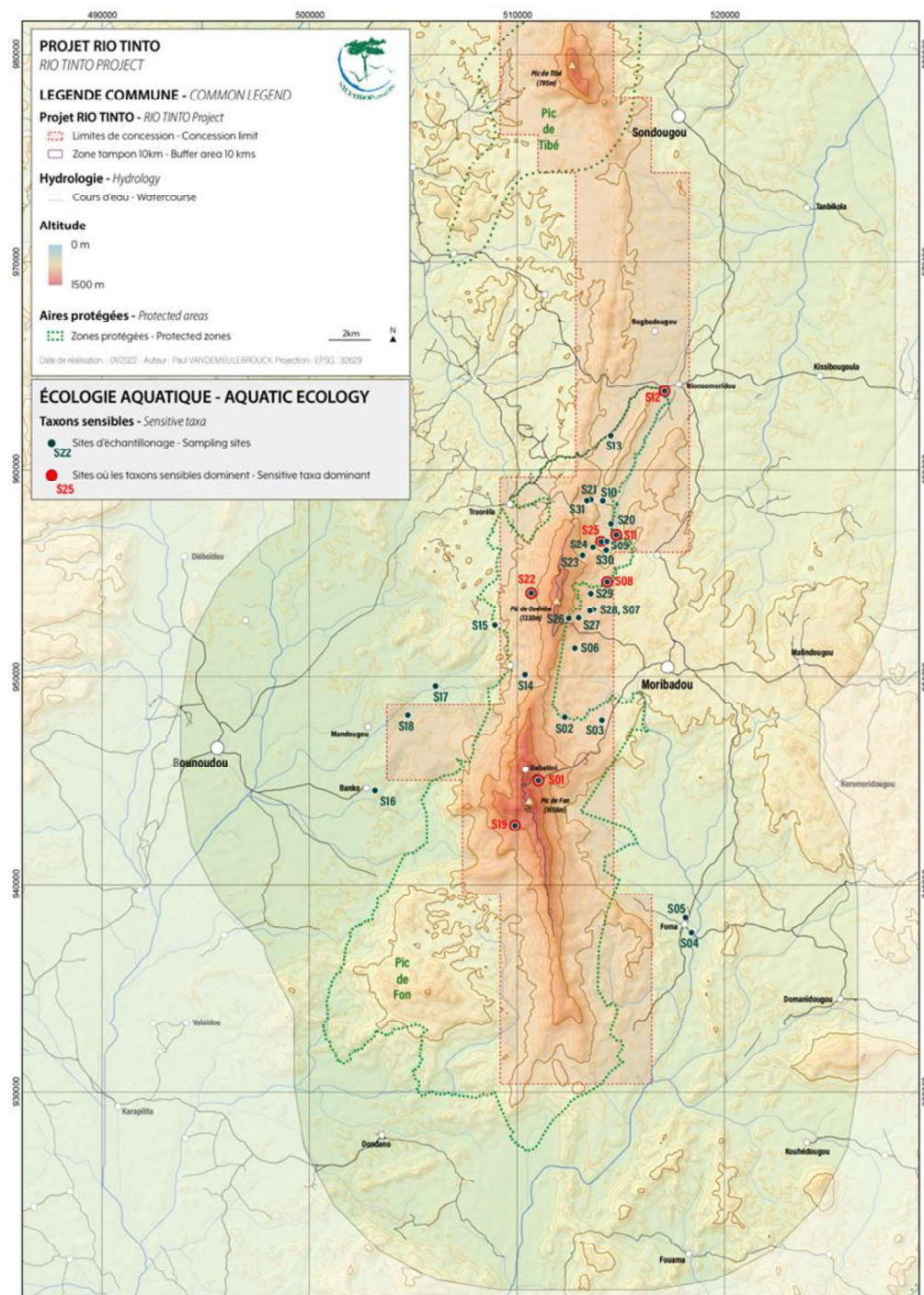


Figure 12.53 Carte des scores du Système de Notation Namibien (NASS) pour les sites d'échantillonnage (étude de novembre-décembre 2021)





**Figure 12.54** Carte des sites où les taxons de macroinvertébrés aquatiques sensibles dominent (étude de novembre à décembre 2021)

Toutefois, il convient d'être prudent dans l'interprétation des scores EPT et NASS et dans l'extrapolation de ces scores ponctuels en scores de bassin versant. Ceci a été bien illustré lors d'un travail plus détaillé sur la zone de la forêt de Boyboyba en juillet 2022. Le cours d'eau étudié (ruisseau Boyboyba) est situé au nord-est du site minier de Ouéléba. Ce cours d'eau est un affluent de la rivière Miya dans le bassin versant de Dion, un sous-bassin du fleuve Niger. Le bassin

supérieur du ruisseau Boyboyba, concerné par cette étude détaillée, est entièrement inclus dans la forêt de Boyboyba. Onze sites d'échantillonnage ont été choisis sur ce cours d'eau.

Les données initiales de l'EPT et de la NASS issues de l'enquête de novembre à décembre 2021 suggéraient que ce tronçon présentait des valeurs inférieures aux valeurs optimales (sites 21 et 31). Cependant, les données de juillet 2022 ont montré la complexité de la situation.

La distribution spatiale des indices EPT a montré que trois sites (SB5, SB8 et SB10) comprennent de fortes colonies EPT ( $\geq 50\%$ ). Les fortes colonies rencontrées dans ces sites témoignent d'une bonne qualité écologique. Ces sites, avec respectivement 51,16%, 65,13% et 55,07% d'EPT, sont les moins touchés. Les autres sites enregistrent des indices EPT relativement faibles, allant de 25,31 à 48%.

Dans la forêt de Boyboyba, il y a relativement peu d'activités anthropiques. De plus, les impacts des activités d'exploration minière ne sont pas perceptibles dans cette forêt. Par conséquent, la faible représentation des EPT dans la communauté de macroinvertébrés aquatiques à certains sites serait une structuration naturelle de cette communauté. Par exemple, les faibles proportions d'EPT ont été obtenues soit à la source de la rivière Boyboyba (SB1), soit dans des zones où le courant est très faible (SB6).

L'analyse des scores NASS révèle que neuf sites d'échantillonnage (81,8 % de l'ensemble des sites) disposent au moins d'une eau de bonne qualité écologique. Parmi ces neuf sites, deux (SB8 et SB9) appartiennent à la catégorie « naturelle ». Les sites SB1 et SB6 contiennent des eaux de mauvaise qualité écologique.

Ces données suggèrent fortement que les faibles valeurs EPT ou NASS d'un seul site ne doivent pas être considérées comme base pour supposer que l'ensemble du cours d'eau a une faible valeur écologique. D'autre part, les bonnes notes indiquent que les conditions sont bonnes dans au moins une partie du cours d'eau.

#### 12.2.10.4 *Liberonautes* sp. nov.

C'est probablement une nouvelle espèce (Figure 12.55) considérée comme très similaire à *Liberonautes lugbe*, espèce en danger critique d'extinction.

Selon Cumberlidge et Daniels (2020a), *L. lugbe* n'est connue que des habitats de ruisseaux d'eau douce dans la forêt tropicale dans une localité du Libéria avec une AOO et une EOO toutes deux de 4 km<sup>2</sup>. Elle n'est encore connue que par deux spécimens collectés en 1988, tous les individus ayant été trouvés dans une seule localité qui ne se trouve pas dans une zone protégée.

Un petit crabe à l'identification incertaine a été remarqué lors des travaux de terrain sur les poissons pour Rio Tinto Simfer au cours des campagnes 2007-2010. On suppose qu'il s'agit de cette espèce. Elle a été retrouvée lors de l'étude Boyboyba de juillet 2022, au cours de laquelle 47 spécimens identifiés comme appartenant à cette espèce ont été échantillonnés. On l'a également trouvé en aval de la forêt de Boyboyba et à un moment donné le long de l'embranchement ferroviaire.

Des spécimens de ce crabe ont été envoyés pour analyse ADN afin de confirmer l'identification. Il est probable que ces individus appartiennent à une nouvelle espèce. Des enquêtes sont également en cours avec la SFMG concernant un crabe similaire trouvé au Mont Nimba.



Figure 12.55 *Liberonautes* sp. nov. de la forêt de Boyboyba (juillet 2022)

#### 12.2.10.5 *Liberonautes rubigimanus*

Cette espèce (Figure 12.56), a un statut VU selon l'UICN. Huit spécimens de ce crabe ont été capturés au cours de la campagne de novembre à décembre 2021 aux stations S1, S14 et S19. Six spécimens ont été échantillonnés lors de l'étude de février 2022 sur les sites S1, S14 et S19. Sur l'ensemble des sites échantillonnés, sa présence est de 12%. Lors de l'étude Boyboyba de juillet 2022, six spécimens ont été échantillonnés sur les sites SB5, SB6, SB8 et SB10. Sur l'ensemble des sites de Boyboyba échantillonnés, sa présence est de 36,4%. Il a également été trouvé en aval de la forêt de Boyboyba. Il a également été trouvé au Mont Béro. Cette espèce est principalement un crabe montagnard, bien que sa distribution puisse s'étendre jusqu'aux basses terres (Figure 12.57).



Figure 12.56 *Liberonautes rubigimanus* de la forêt de Boyboyba (juillet 2022)

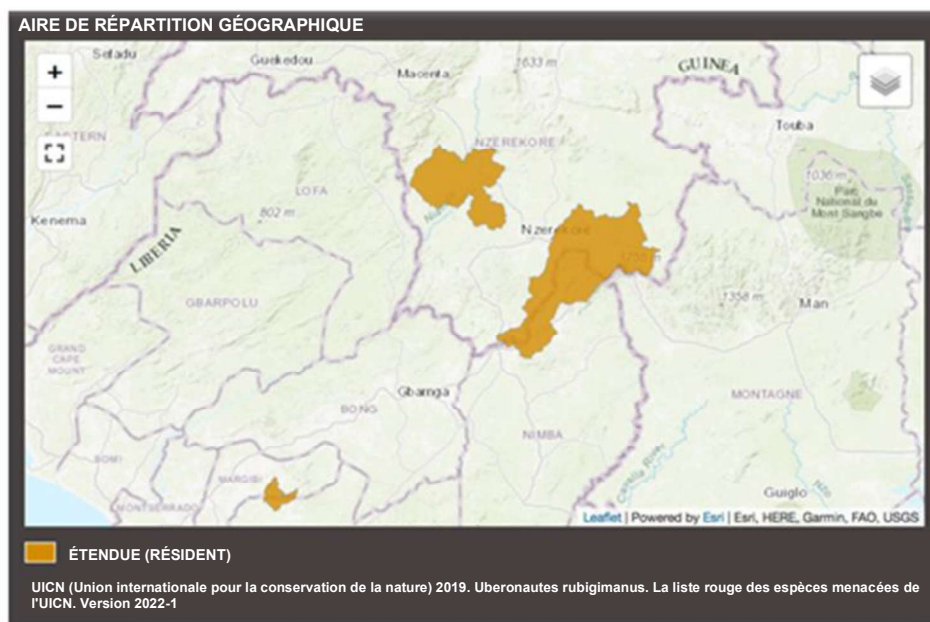


Figure 12.57 Répartition de *Liberonautes rubigimanus* (Cumberlidge et Daniels, 2020b)

#### 12.2.10.6 Rhexipanchax nimbaensis

Statut Vulnérable (UICN) (Figure 12.58)

Selon Diallo et Lalèye (2020), cette espèce est connue dans la zone forestière montagneuse du sud-est de la Guinée (parties supérieures du Lofa) et du nord du Libéria (systèmes des rivières Saint Paul et Saint John) (Figure 12.59), avec une EOO de 15 419 km<sup>2</sup> et une AOO de 1 920 km<sup>2</sup>. Il est présent dans cinq sites, et pas plus de dix, qui sont menacés par l'exploitation minière et la déforestation.





### 12.2.11 Habitat critique

La CHA pour le Projet (annexe 12I de l'EIES) a appliqué les méthodes de la norme NP6 de la SFI pour aider à distinguer l'habitat critique (HC) et l'habitat naturel (HN) dans la zone d'impact potentielle. Cette détermination est importante pour l'analyse d'impact, car le Projet doit présenter un gain net (GN) pour l'HC et une Absence de Perte Nette (APN) pour l'HN.

L'emplacement du gisement de minerai au sommet de la crête du Simandou signifie que le Projet est situé dans l'une des zones les plus importantes de Guinée du point de vue de la biodiversité. Les habitats de plus haute altitude sont rares en Guinée et les habitats isolés augmentent le nombre d'espèces endémiques ou dont l'aire de répartition est restreinte. La CHA identifie un total de 68 éléments CHQ (voir le tableau 12.9), la plupart étant situés sous ou très près de la fosse et de l'infrastructure du Projet (voir la figure 12.60).

L'habitat aquatique en lui-même n'est pas inclus en tant qu'élément CHQ dans le tableau 12.9 car il ne correspond pas aux critères. Cependant, comme indiqué dans la section 12.2.10, pratiquement tous les sous-bassins versants qui ont été échantillonnés pour l'écologie aquatique ou d'autres groupes dépendant de l'habitat aquatique (par exemple, les amphibiens) montrent la présence d'au moins une espèce CHQ dans ce sous-bassin versant. Par conséquent, il a été décidé que l'HC défini par les espèces aquatiques CHQ englobe l'ensemble de l'habitat aquatique. L'identification de l'habitat aquatique reconnaît également l'importance de l'habitat riverain associé, tel que la forêt galerie, et le rôle des cours d'eau en tant que corridors pour le déplacement des animaux.

La CHA présente également des fiches de données détaillées pour toutes les espèces CHQ, en précisant notamment leur répartition dans la ZEL.

La CHA se veut un « document vivant » qui sera complété et corrigé au fur et à mesure de la collecte d'informations au cours de la mise en œuvre du Projet.



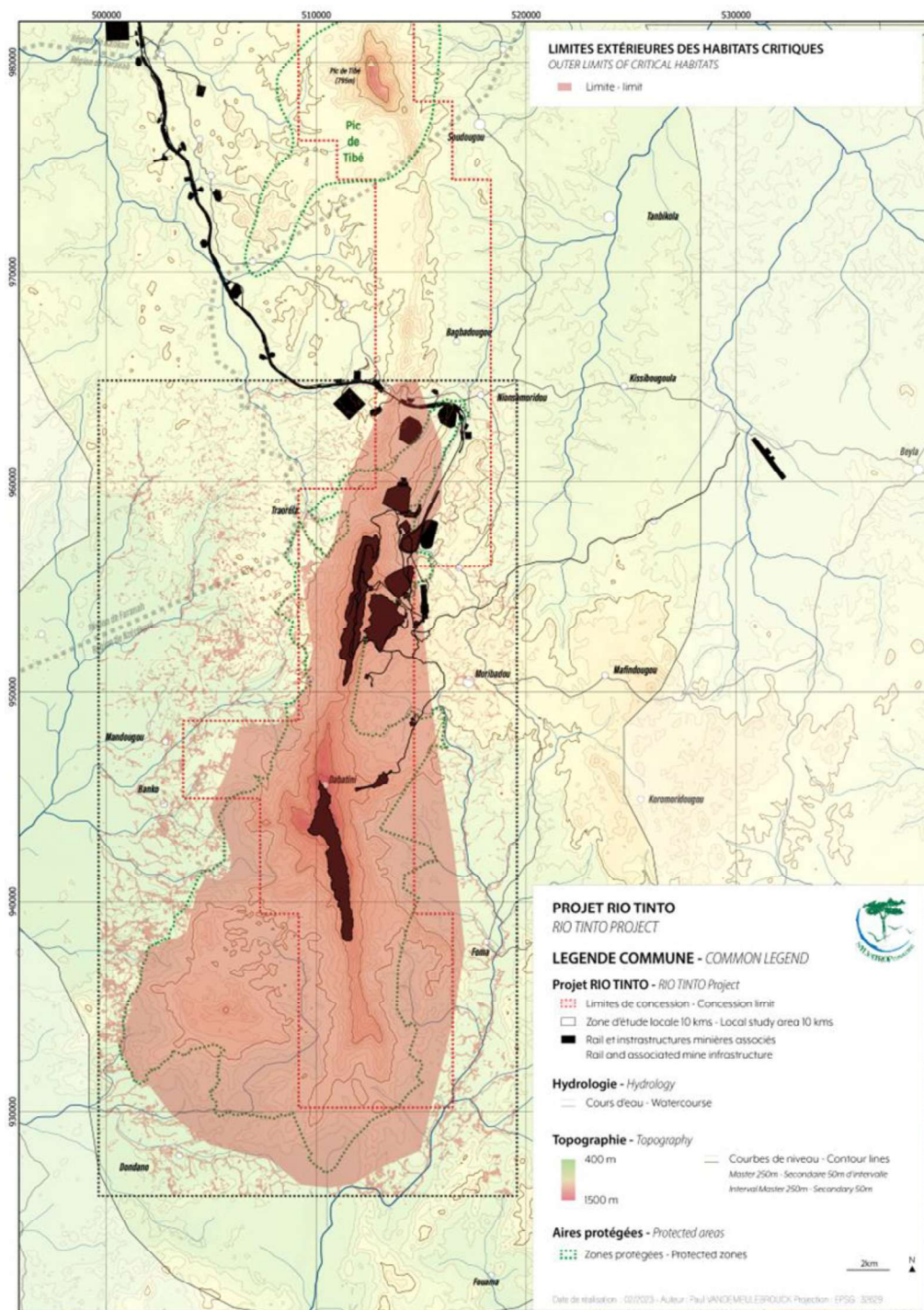


Figure 12.60 Carte de l'habitat critique près de la mine

Tableau 12.9      Résumé des éléments CHQ identifiés

Éléments CHQ				Zones générales et habitats où l'on trouve l'espèce				
Type	Nom commun	Nom scientifique	Statut UICN	Critère d'HC	Sommet de crête (bowl ferraltique de haute altitude, zones humides, affleurements rocheux)	Pentes des crêtes (forêt sous- montagnarde, bois, sources, ruisseaux)	Zones basses (forêts de basse altitude, bois, prairies boisées, cours d'eau)	Embranchement ferroviaire au nord de la crête du Simandou (principalement forêts et prairies boisées, cours d'eau)
Amphibiens	-	<i>Amirana fonensis</i>	DD (EN provisoire)	1a	-	✓	✓	-
Amphibiens	-	<i>Odontobatrachus ziamia</i>	VU	2a	✓	✓	-	-
Amphibiens	-	<i>Arthroleptis crusculum</i>	NT	2a	✓	-		-
Amphibiens	-	<i>Ptychadena pujoli</i>	DD	2a			✓	-
Amphibiens	-	<i>Ptychadena submascareniensis</i>	DD	2a	-	✓	✓	-
Oiseau	Prinia du Sierra Leone	<i>Schistolais leontica</i>	EN	1a	✓	-	-	-
Crustacé	-	<i>Liberonautes rubigimanus</i>	VU	2 (peut-être 1b)	-	✓	-	-
Crustacé	-	<i>Liberonautes sp. nov.</i>	NE	2a	-	✓	-	✓
Poisson	-	<i>Brycinus caroliniae</i>	EN	(1a) (confirmé CHQ comme 2a)	-	-	✓	✓
Poisson	-	<i>Enteromius foutensis</i>	EN	(1a) (confirmé CHQ comme 2a)	-	-	✓	-
Poisson	-	<i>Epiplatys roloffi</i>	EN	(1a) (confirmé CHQ comme 2a)	-	-	✓	-
Poisson		<i>Enteromius lauzannei</i>	VU	2a	-	-	-	-
Poisson	Carpe	<i>Enteromius eburneensis</i>	VU	2a	-	✓	✓	-
Poisson		<i>Rhexipanchax nimbaensis</i>	VU	2 (peut-être 1b)	-	✓	✓	-
Poisson		<i>Rhexipanchax kabae</i>	VU	2a	-	-	✓	-
Poisson	Messinkitilapia	<i>Sarotherodon tournieri</i>	VU	(2a)	-	-	✓	-

Éléments CHQ				Zones générales et habitats où l'on trouve l'espèce				
Type	Nom commun	Nom scientifique	Statut UICN	Critère d'HC	Sommet de crête (bowl ferrallitique de haute altitude, zones humides, affleurements rocheux)	Pentes des crêtes (forêt sous- montagnarde, bois, sources, ruisseaux)	Zones basses (forêts de basse altitude, bois, prairies boisées, cours d'eau)	Embranchement ferroviaire au nord de la crête du Simandou (principalement forêts et prairies boisées, cours d'eau)
Poisson		<i>Epiplatys njalaensis</i>	NT	2a	-	✓	✓	-
Poisson		<i>Nimbapanchax viridis</i>	NT	2a	-		✓	-
Mammifère	Colobe à camail	<i>Colobus polykomos</i>	EN	(1a)	-	✓	-	-
Mammifère	Chimpanzé d'Afrique de l'Ouest	<i>Pan troglodytes verus</i>	CR	1a	✓	✓	-	-
Mammifère	-	<i>Pseudoromicia (Neoromicia) roseveari</i>	EN	1a	-	✓	✓	-
Mammifère	-	<i>Rhinolophus guineensis</i>	EN	1a	✓	✓	-	✓
Mammifère	Rhinolophe de Maclaud	<i>Rhinolophus maclaudi</i>	EN	1a	-	✓	✓	-
Mammifère	Micropotamogale de Lamotte	<i>Micropotamogale lamottei</i>	VU	2a	-	(✓)	-	-
Plante	-	<i>Eriosema triflorum</i>	CR	1a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Keetia futa</i>	CR	1a	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Gymnosiphon fonensis</i>	CR (provisoire)	1a	-	✓	-	-
Plante	Koon	<i>Allophylus samaritourei</i>	EN	1a	-	✓	✓	-
Plante	-	<i>Asplenium schnellii</i>	EN	1a	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Cola angustifolia</i>	EN	1a	-	✓	✓	-
Plante	-	<i>Gymnosiphon samaritoureanus</i>	EN	1a	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Habenaria jaegeri</i>	EN	1a	✓	-	-	-
Plante	Marguerite du Simandou	<i>Lipotriche tithonioides</i>	EN	1a	✓	-	-	-



Type	Éléments CHQ				Zones générales et habitats où l'on trouve l'espèce			
	Nom commun	Nom scientifique	Statut UICN	Critère d'HC	Sommet de crête (bowl ferrallitique de haute altitude, zones humides, affleurements rocheux)	Pentes des crêtes (forêt sous-montagnarde, bois, sources, ruisseaux)	Zones basses (forêts de basse altitude, bois, prairies boisées, cours d'eau)	Embranchement ferroviaire au nord de la crête du Simandou (principalement forêts et prairies boisées, cours d'eau)
Plante	-	<i>Sporobolus montanus</i>	EN	1a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Striga magnibracteata</i>	EN	1a	-	-	✓	-
Plante	-	<i>Vernonia nimbaensis</i>	EN	1a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Xysmalobium samaritourei</i>	EN	1a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Anacolosa deniseae</i> sp nov. <i>ined.</i>	EN (provisoire)	1a	-	✓	✓	-
Plante	-	<i>Polystachya orophila</i>	EN (provisoire - Bidault et 2016)	1a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Psychotria</i> sp. nov <i>aff humilis</i>	EN (provisoire)	1a	-	-	-	-
Plante	-	<i>Acalypha guineensis</i>	VU	(2a)	✓	✓	-	-
Plante	-	<i>Anubias gracilis</i>	VU	(2a)	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Blatiella reducta</i>	VU	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Brachystephanus oreacanthus</i>	VU	2a	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Dissotis pobeguinii</i>	VU	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Dorstenia astyanactis</i>	VU	2a	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Eriosema spicatum</i> subsp. <i>colline</i>	VU	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Gladiolus praecostatus</i>	VU	2a	✓	-	-	-

Type	Éléments CHQ				Zones générales et habitats où l'on trouve l'espèce			
	Nom commun	Nom scientifique	Statut UICN	Critère d'HC	Sommet de crête (bowl ferrallitique de haute altitude, zones humides, affleurements rocheux)	Pentes des crêtes (forêt sous- montagnarde, bois, sources, ruisseaux)	Zones basses (forêts de basse altitude, bois, prairies boisées, cours d'eau)	Embranchement ferroviaire au nord de la crête du Simandou (principalement forêts et prairies boisées, cours d'eau)
Plante	-	<i>Isoglossa dispersa</i>	VU	2a	-	✓	✓	-
Plante	-	<i>Kotschy lutea</i>	VU	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Kotschy micrantha</i>	VU	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Nerum bulbosylloides</i>	VU	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Pavetta platycalyx</i>	VU	2a	-	✓	✓	-
Plante	-	<i>Psychotria samoritaurei</i>	VU	2a	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Rhytachne glabra</i>	VU	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Utricularia macrocheilos</i>	VU	2a	-	✓	-	-
Plante	-	<i>Coleus ferricola</i>	VU (provisoire)	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Hibiscus fabiana</i>	VU (provisoire)	2a	✓	-	-	-
Plante	-	<i>Droogmansia scaettaiana</i>	NT	2a	✓	✓	✓	-
Reptiles	-	<i>Letheobia manni</i>	DD	2a	-	-	-	-
Reptiles	-	<i>Trachylepis keraanensis</i>	DD	2a	-	-	-	✓
Habitat menacé	Forêt sub-montagnarde	-	-	4 - Écosystèmes fortement menacés	✓	✓	-	-

Type	Éléments CHQ				Zones générales et habitats où l'on trouve l'espèce			
	Nom commun	Nom scientifique	Statut UICN	Critère d'HC	Sommet de crête (bowl ferrallitique de haute altitude, zones humides, affleurements rocheux)	Pentes des crêtes (forêt sous-montagnarde, bois, sources, ruisseaux)	Zones basses (forêts de basse altitude, bois, prairies boisées, cours d'eau)	Embranchement ferroviaire au nord de la crête du Simandou (principalement forêts et prairies boisées, cours d'eau)
Habitat menacé	Forêt de basse altitude	-	-	4 - Écosystèmes fortement menacés	-	✓	✓	
Habitat menacé	Prairies de bowl latéritique (ferrallitique) de haute altitude	-	-	4 - Écosystèmes fortement menacés	✓	-	-	-
Habitat unique	ZTIP 18 Montagnes du Simandou méridional	-	-	4 - Écosystèmes uniques	✓	✓	✓	-

REMARQUE(S):

- UICN = Union Internationale pour la Conservation de la Nature, **CR** = En Danger Critique (« Critically Endangered »), **EN** = En Danger (« Endangered »), **VU** = Vulnérable, **DD** = Données Insuffisantes (« Data Deficient »), **NT** = Quasi Menacé (« Near Threatened »), **LC** = Préoccupation Mineure (« Least Concern »).
- EIES = Etude d’Impact Environnemental et Social, **CHQ** = Déterminant l’Habitat Critique (“Critical Habitat Qualifying”), **HC** = Habitat Critique, **ZTIP** = Zone Tropicale Importante pour les Plantes.